

Bombardements de Barzé et de Him Shinshar

Les **bombardements de Barzé et de Him Shinshar** sont une attaque aérienne lancée des les premières heures du 14 avril 2018, par les États-Unis, la France et le Royaume-Uni contre des installations du régime syrien, à Damas, capitale de la Syrie, et près Homs, lors de guerre civile syrienne. Menées en représailles à l'attaque chimique de Douma, les frappes visent trois sites : le Centre d'étude de recherche scientifique (CERS), lieu de développement des armes chimiques syriennes, situé à Barzé (en), un quartier au nord de Damas, et deux entrepôts d'armes chimiques à Him Shinshar, près de Homs.

Sommaire

Préambule
Déroulement
Bilan
Réactions internationales
 <div>Belligérants</div> <ul style="list-style-type: none">États-Unis France Royaume-Uni Syrie
 <div>Soutiens</div> <ul style="list-style-type: none">Canada Turquie
 <div>Condamnations</div> <ul style="list-style-type: none">Iran Russie
Analyses
Articles connexe
Notes et références

Préambule

Le 14 septembre 2014, après le massacre de la Ghouta, un accord signé à l'initiative de Vladimir Poutine par la Russie et les États-Unis^[…], obligeait le gouvernement syrien à se débarrasser de ses munitions chimiques et de ses capacités de productions d'armes chimiques, conformément à la Convention sur l'interdiction des armes chimiques^[…]. Malgré les avertissements, le régime syrien reconduisit ses actions militaires prohibées, selon des experts de l'ONU^[…]. En conséquence, dans la nuit du 6 au 7 avril 2017 les Américains répliquaient à l'attaque chimique de Khan Cheikhoun^[…] par le bombardement de la base aérienne d'Al-Chaayrate^[…].

La présumée attaque chimique de Douma le 7 avril 2018 ayant fait de 48 à 150 morts^[…] ainsi que le blocage au Conseil de sécurité des Nations unies ont conduit à une opération militaire ciblée par les États-Unis, la France et le Royaume-Uni qui déclarent agir sous le chapitre VII de la Charte des Nations unies^[…]. La Première ministre britannique, Theresa May, admet également que le Royaume-Uni envoie aussi un message à la Russie - alliée du régime syrien - lié à la crise diplomatique provoquée par l'empoisonnement de Sergueï et Ioulia Skripal^[…].

Déroulement



Un B-1B du 34th Expeditionary Bomb Squadron du 28th Bomb Wing se prépare pour la mission sur la base d'Al Oueidid.

Dans la nuit du 13 au 14 avril, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni lancent l'attaque aérienne sur trois sites liés au programme d'armement chimique syrien^[…]. Les bombardements commencent à 01 h 00 GMT (04 h 00 locales en Syrie) et s'achèvent une heure plus tard^[…].

Le secrétaire à la Défense des États-Unis James Mattis la décrit comme étant une « frappe ponctuelle afin d'envoyer un message clair au président syrien Bachar el-Assad et ses lieutenant meurtriers », sans notification préalable à la partie russe, tout en étant « au maximum » les positions russes et civiles afin de « ne pas accroître les tensions dans la région »^[…]^[…].

Du côté britannique, la Royal Air Force engage quatre chasseurs Tornado GR4 stationnés sur la base aérienne britannique Akrotiri à Chypre^[…] escorté par quatre Eurofighter Typhoon^[…] et disposant d'un ravitailleur. Les Tornado tirent huit missiles Storm Shadow contre un complexe militaire à 24 km à l'ouest de Homs^[…]. Du côté des forces armées des États-Unis, trois navires participent à l'opération^[…]. Sur la mer Rouge, le croiseur USS *Monterey* tire 30 missiles Tomahawks, tandis que le destroyer de classe Arleigh Burke USS *Labson* en lance 7. Depuis le Golfe Persique, le destroyer USS *Higgins* tire 23 autres Tomahawks^[…]. En Mer Méditerranée, le sous-marin nucléaire d'attaque de classe Virginia USS *John Warner* tire également six Tomahawks^[…]. Enfin, deux bombardiers Rockwell B-1 Lancer du 28th Bomb Wing décolent de la base d'Al Oueidid au Qatar et lancent 19 missiles JASSM-ER, dont c'est la première utilisation au combat^[…]^[…]^[…]. Huit F-15C et sept F-16 des United States Air Forces in Europe décolent également de Aviano Air Base en Italie pour escorter les raids en Méditerranée^[…]. Un Grumman EA-6 Prowler de guerre électronique de l'USMC escorte aussi les deux bombardiers B-1B Lancer^[…].

L'opération menée par les forces armées françaises est baptisée « Hamilton »^[…]. La France engage 17 avions — 5 chasseurs-bombardiers Rafale, 4 chasseurs d'escorte Mirage 2000-5, 2 AWACS et 6 ravitailleurs C-135FR — et 5 frégates de premier rang – les frégates multi-missions *Langedoc*, *Aquitaine* et *Auvergne*, une frégate anti sous-marine et une frégate de défense aérienne – accompagnées d'un pétrolier ravitailleur^[…]^[…]^[…]. Trois missiles de croisière navals (McCN) sont tirés par l'*Aquitaine* depuis la Mer Méditerranée ; il s'agit alors de la première utilisation opérationnelle de ce type de missiles par l'armée française^[…]^[…]^[…]. Après dix heures de vol depuis la base aérienne 113 Saint-Dizier-Robinson, les Rafale tirent quant à eux neuf SCALP, une demi-heure après les tirs des frégates^[…]^[…].

Le côté britannique, le Royal Air Force engage quatre chasseurs Tornado GR4 stationnés sur la base aérienne britannique Akrotiri à Chypre^[…] escorté par quatre Eurofighter Typhoon^[…] et disposant d'un ravitailleur. Les Tornado tirent huit missiles Storm Shadow contre un complexe militaire à 24 km à l'ouest de Homs^[…].

La Défense aérienne syrienne dispose de systèmes S-125, de S-200, de S-75 Dvina, de Bouk, de Kvadrat et Ossa^[…]. Les systèmes de défense antiaérienne russes ne sont pas utilisés^[…]^[…]^[…]. Le régime syrien déclare avoir abattu plus de 100 missiles, tandis que la Russie affirme que 71 missiles tirés sur 103 ont été interceptés par les forces syriennes^[…]^[…]^[…]. Cependant les États-Unis et la France affirment que tous leurs missiles ont atteint leurs cibles^[…]^[…]^[…]. Selon l'état-major américain, 40 missiles sol-air ont été tirés par les forces syriennes mais aucun n'a engagé ses cibles avec succès^[…]. Pour le général François Lecointre, chef d'État-Major des armées françaises : « l'efficacité de la défense sol-air syrienne a été très faible, voire même que cela. […] L'armée de l'air syrienne n'est pas du tout intervenue et est restée sur le bases notamment où les Russes sont présents, ce qui leur assurait une forme de protection de leur force »^[…]^[…].

Au total, 105 projectiles ont été tirés par les forces de la coalition : 76 missiles — dont 57 Tomahawks — et 17 JASSM américains – se sont abattus sur le Centre d'étude de recherche scientifique (CERS) à Barzé (en), au nord de Damas ; 22 missiles — dont 9 Tomahawks américains, 8 Storm Shadow britanniques, 3 missiles de croisière navals et 2 missiles air-sol SCALP français – ont visés le dépôt d'armes chimiques de Him Shinshar, à l'ouest de Homs, et sept autres projectiles – des missiles air-sol SCALP français – ont frappé un autre centre de stockage et de commandement dans la même zone^[…]^[…]^[…].

Kenneth McKenzie, le directeur des opérations à l'État-major américain, affirme cependant que : « Le système syrien [d'armes interdites] est plus large que les trois cibles visées. Il leur reste quelques capacités, mais nous pensons que nous avons porté un coup sérieux »^[…]. Il ajoute que les substances contenues sur les cibles n'avaient pu être évacuées car elles n'étaient « pas transportables »^[…].

Bilan

Les États-Unis, Royaume-Uni et la France annoncent « le succès de l'intervention militaire ciblée » visant les « capacités chimiques du régime de Bachar Al Assad », en atteignant les 3 sites ciblés: le CERS à Barzé, et deux sites de stockage d'armes de Him Shinshar, près de Homs^[…].

Selon l'armée russe, les frappes aériennes ne font « aucune victime au sein de la population civile ou de l'armée syrienne »^[…]. Sana, l'agence de presse officielle du régime syrien, fait pour sa part état de trois civils blessés près de Homs^[…].

Des employés du CERS à Barzé, interrogés par l'AFP lors d'une visite de presse organisée par le ministère syrien de l'Information, affirment que le bâtiment ne développait pas d'armes chimiques mais « des travaux de recherche et de développement dans la production pharmaceutique et l'industrie chimique civile » pour « des produits chimiques utilisés dans les produits alimentaires, les médicaments et les jouets pour enfants », et qu'ils ont pu se rendre sur les lieux de l'attaque sans symptôme d'intoxication, et déclarant que l'OIAC s'était déjà rendue sur place et « confirmé qu'il ne produisait aucune arme chimique »^[…]. Selon *Mediapart*, le Centre d'étude de recherche scientifique (CERS) est un complexe scientifique et militaire divisé en cinq départements, rattaché directement à la présidence et étroitement surveillé par l'armée et les Moukhabarat^[…]. Le département chimie (aussi appelé le département 3000, puis le département 5000) s'occupe du développement des armes chimiques, il est dirigé en 2017 par Zuhair Fadloun et dépend des services de Renseignement de l'Armée de l'Air^[…].

Réactions internationales

Les frappes aériennes sont approuvées par l'Allemagne^[…], l'Arabie saoudite^[…], l'Australie^[…], la Belgique^[…], le Canada^[…], l'Espagne^[…], la Grèce^[…], l'Italie^[…], Israël^[…], le Portugal^[…], la République tchèque^[…], la Roumanie^[…], la Slovanie^[…], le Qatar^[…], la Turquie^[…] et l'Ukraine^[…]. Elles sont en revanche condamnées par l'Algérie^[…], la Bolivie^[…], la Chine^[…], Cuba^[…], l'Égypte^[…], l'Iran^[…], l'Irak^[…], la Russie^[…] et le Venezuela^[…]. D'autres pays adoptent une position prudente en condamnant l'utilisation d'armes chimiques et en appelant à une désescalade, comme le Brésil^[…], la Colombie^[…] ou le Mexique^[…]. Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, apporte également son soutien aux frappes^[…]. Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations unies, appelle pour sa part « les États membres à faire preuve de retenue dans ces dangereuses circonstances et à éviter toute action qui pourrait conduire à une escalade et à aggraver la souffrance du peuple syrien »^[…].

Le Hamas^[…] et le Hezbollah^[…] condamnent également les frappes occidentales.

De son côté, l'opposition syrienne juge les frappes occidentales très insuffisantes^[…]^[…]^[…]. Mohammed Alouche, chef du bureau politique de Jaych al-Islam, qualifie les frappes occidentales de « farce » qui ne font que « punir l'instrument du crime alors que le criminel est maintenu »^[…]^[…]. Nasser al-Hariri, le président du Comité de négociation, déclare ironiquement que « peut-être que le régime n'utilisera plus l'arme chimique, mais il n'hésitera pas à utiliser les armes qui lui ont été autorisées par la communauté internationale »^[…]^[…].

Belligérants

États-Unis

Depuis la Maison-Blanche, dans son allocution annonçant l'intervention en Syrie de la coalition américano-franco-britannique, le président des États-Unis d'Amérique, Donald Trump a exhorté Moscou à abandonner son soutien à Bachar al-Assad, et accusé le chef du Kremlin de n'avoir pas tenu ses engagements de 2013 en faveur de l'élimination des armes chimiques syriennes^[…].

France

Dans un communiqué de presse, le président de la République française Emmanuel Macron déclare avoir « ordonné aux forces armées françaises d'intervenir cette nuit, dans le cadre d'une opération internationale sous son nom en coalition avec les États-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni et dirigée contre le régime chimique clandestin du régime syrien »^[…]. Pour justifier le bombardement le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères publie sur son site web^[…] une « Évaluation Nationale », constituée de renseignements déclassifiés obtenus par les services français, de l'attaque chimique de Douma. La conclusion de cette synthèse est l'imputation aux Forces armées syriennes de l'attaque : « la France estime donc que, sans doute possible, une attaque chimique a été conduite contre des civils à Douma le 7 avril 2018, et qu'il n'existe pas d'autre scénario plausible que celui d'une action des forces armées syriennes dans le cadre d'une offensive globale dans l'enclave de la Ghouta orientale »^[…].

Les bombardements contre le régime syrien divisent la classe politique française^[…]. De manière générale, les frappes sont approuvées par le centre, la gauche et le centre-droit et condamnées par l'extrême droite et l'extrême gauche, tandis que la droite est divisée^[…]^[…]^[…]. Le Front national et la La France insoumise, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon en tête, condamnent les frappes aériennes françaises et estiment que la responsabilité du régime syrien dans les attaques chimiques n'est pas prouvée^[…]^[…]^[…]. Le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) condamne également les frappes, tout en reconnaissant la culpabilité du régime syrien dans les attaques chimiques^[…]. Les Républicains sont quant à eux divisés : leur président, Laurent Wauquiez, annonce qu'il désapprouve les frappes, de même que Bruno Retailleau, mais elles sont en revanche approuvées par Alain Juppé ou Gérard Longuet^[…]^[…]. À droite, Nicolas Dupont-Aignan et François Asselineau font également part de leur opposition aux raids aériens^[…]. La République en marche, le Parti socialiste, Génération.s et l'UDI apportent quant à eux leur soutien aux frappes, de même que l'ancien président de la République François Hollande^[…]^[…]^[…].

Royaume-Uni

Dans un communiqué de presse du 10 Downing Street, Theresa May déclare : « Ce soir, j'ai autorisé les forces armées britanniques à conduire des frappes coordonnées et ciblées afin de détruire les moyens du régime syrien en armes chimiques et de dissuader leur usage »^[…].

L'action de la Première ministre est soutenue par le Parti conservateur, mais le Parti travailliste, les Libéraux-démocrates et le Parti national écossais critiquent la décision du gouvernement de frapper en Syrie sans consultation du Parlement^[…].

Selon un sondage YouGov, réalisé au Royaume-Uni auprès de 1 600 personnes, 43 % des Britanniques se déclarent contre les frappes aériennes et 22 % s'y déclarent favorables^[…].

Syrie

Dans un communiqué publié par l'agence Sana, le commandement général de l'armée parle d'une « agression perdue » et revendique avoir détruit la plupart des missiles^[…].

Soutiens

Canada

Le Premier ministre Justin Trudeau publie une déclaration condamnant l'usage d'armes chimiques et déclare que « le Canada appuie la décision des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France de prendre des mesures pour diminuer la capacité du régime Assad de lancer des attaques par armes chimiques contre ses propres citoyens »^[…].

Turquie

Le président Recep Tayyip Erdoğan soutient ces frappes qu'il estime « appropriées » en réponse aux « attaques inhumaines » du régime syrien. Mevlüt Çavuşoğlu, ministre des Affaires étrangères, écrit quant à lui que « nous saluons cette opération qui exprime la conscience de l'humanité toute entière face à l'attaque de Douma que tout porte à attribuer au régime »^[…].

Condamnations

Iran

Lors d'une audience avec un groupe de responsables de l'État iranien et l'ambassadeur des pays musulmans à Téhéran, le guide suprême de la République islamique d'Iran, Ali Khamenei annonce que « les présidents américain et français ainsi que la Première ministre britannique sont des criminels et ils ont commis un crime »^[…].

Russie

Dans un communiqué, le président de la fédération de Russie Vladimir Poutine condamne un « acte d'agression » qui viole la Charte des Nations unies en s'attaquant à un État souverain^[…]^[…]^[…].

Le jour même des attaques, la Russie propose au Conseil de sécurité des Nations unies une résolution dénonçant les frappes aériennes occidentales^[…]. Cependant la proposition est rejetée : outre la Russie, la Bolivie et la Chine votent pour, mais huit autres pays votent contre et quatre s'abstiennent^[…].

Dans un autre communiqué, le président Vladimir Poutine averti lors d'une conversation téléphonique avec son homologue iranien Hassan Rohani que « si de telles actions, menées en violation de la Charte des Nations unies, venaient à se reproduire, cela provoquerait inévitablement le chaos dans les relations internationales »^[…].

Analyses

Dans doute ont été exposés par divers auteurs concernant la solidité des preuves et de la légalité des frappes au regard du droit international. *France Info* note que « le rapport publié samedi par le ministère des Armées est un peu plus nuancé. Plutôt que des "preuves" stricto sensu, certains indiquent disposer d'un "haut degré de confiance" sur le fait que Damas soit responsable de l'attaque »^[…]. Jean-François Dupuzan, chercheur à la Fondation pour la recherche stratégique, affirme après un exposé des possibilités légales : « Quelles que soient les raisons invoquées, ces frappes sont illégales », notant là un parallèle avec la guerre du Kosovo et la guerre en Irak. Didier Billion, chercheur à l'Institut de relations internationales et stratégiques, commente : « La légalité morale, c'est le piège absolu, parce que ce qui est moral pour vous ne l'est pas pour moi, etc... C'est un écran de fumée insupportable »^[…]. Patrick Baudouin, avocat et président d'honneur de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), analyse : « On s'affranchit du droit international pour avoir objectif annoncé de la faire respicer. Cela inéputé à l'idée qu'il aurait une sorte de droit international humanitaire relevant de la "responsabilité de protéger". Mais ce n'est pas une notion graveée dans le droit international ». Françoise Saulnier, directrice juridique de Médecins sans frontières, soutient que la « responsabilité de protéger, droit d'ingérence : ce sont des concepts vides de toute notion de droit qui permettent de justifier l'emploi de la force en dehors de tout cadre de responsabilité. Le acte d'entorses à la légalité internationale, nous sommes en train de solder les acquis juridiques de la seconde guerre mondiale. »^[…].

Selon Andreï Kolesnikov, historien et expert en relations internationales au Centre Carnegie à Moscou, une suite aux frappes du 14 avril, « la réplique de Moscou devrait en rester avec au moins, sans directe confrontation armée. Ce Kremlin, ils sont durs mais pas fous… Les Russes vont sans doute se concentrer sur le centre-sanctions. Mais éviter une réponse militaire qui serait beaucoup trop dangereuse. Quant à la propagande du régime syrien, elle va remplacer ces frappes dans ce qui est devenu une routine pour les télespectateurs des chaînes publiques : la hausse des tensions voulues par des pays occidentaux russophobes »^[…]^[…].

Article connexe

- Opération Orchard, destruction d'un réacteur nucléaire syrien par Israël

Notes et références

- ↑ Le point sur les frappes occidentales en Syrie (https://www.latribune.fr/economie/international/le-point-sur-les-frappes-occidentales-en-syrie-775396.html), *La Tribune*, 14 avril 2018.
- (en) « Here Are The First Photos Of The U.S. Air Force F-16C And F-15C Jets And KC-135 Tankers Returning To Aviano After Tonight’s Mission » (https://theaviationist.com/2018/04/14/here-are-the-first-photos-of-the-u-s-air-force-f-16c-and-f-15c-jets-and-kc-135-tankers-returning-to-aviano-after-tonights-mission/), sur https://theaviationist.com/, 14 avril 2018 (consulté le 15 avril 2018).
- (en) « Coalition launched 105 weapons against Syria, with none intercepted, DoD says » (https://www.defensenews.com/pentagon/2018/04/14/us-launched-105-weapons-against-syria-with-none-intercepted-dod-says/), sur https://www.defensenews.com/, 14 avril 2018 (consulté le 15 avril 2018).
- Frappes réussies et objectifs atteints en Syrie (https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/frappes-reussies-et-objectifs-atteints-en-syrie), *Ministère de la Défense*, 14 avril 2018.
- L'armée britannique frappe en Syrie "un complexe militaire" près de Homs (https://www.romandie.com/news/L-armee-britannique-frappe-en-Syrie-un-complexe-militaire-pres-de-Homs/908678.rom), AFP, 14 avril 2018.
- (Lien web|langue=|auteur=|titre=Typhoon fighters deployed 'in support' by UK|url=http://www.bbc.com/news/live/world-middle-east-43710303%7Cdate=14 avril 2018|site= BBC|consulté le 16 avril 2018).
- « N°59. Attaques chimiques en Syrie, lignes rouges et bonnes résolutions » (http://club.bruxelles2.eu/2018/04/attaques-chimiques-en-syrie-les-lignes-rouges-et-leurope/), sur http://club.bruxelles2.eu/, 14 avril 2018 (consulté le 15 avril 2018).
- Belga, « Attaques chimiques en Syrie: Washington dénonce le « mépris du régime » (https://www.rtf.be/info/monde/detail_attaques_chimiques_en_syrie_washington_denonce_le_mepriis_du_regime?id=9437814), sur *RTBF info*, 23 octobre 2016 (consulté le 14 avril 2018).
- Luc Mathieu, « Attaque chimique de Khan Cheikhoun : Attaque chimique de Khan Cheikhoun : l'ONU accuse le régime syrien » (http://www.liberation.fr/planete/2017/10/27/attaque-chimique-de-khan-ch-eikhoun-l-ONU-accuse-le-regime-syrien_1606255), *Libération*, 27 octobre 2017 (consulté le 14 avril 2018).

- L'Humanité, « Les Etats-Unis ont attaqué une base aérienne syrienne » (https://www.humanite.fr/les-etats-unis-ont-attaque-une-base-aerienne-syrienne-634448), 7 avril 2017 (consulté le 14 avril 2018).
- Gilles Paris, Marc Semo et Benjamin Barthe, Carnage chimique dans la Ghouta orientale (http://lemonde.fr/syrie/article/2018/04/09/carnage-chimique-dans-la-ghouta-orientale_5282869_1618247.html), *Le Monde*, 9 avril 2018.
- Intervention de M. François Delattre, représentant permanent de la France auprès des Nations unies - Conseil de sécurité – 13 avril 2018 (https://onu.delegfrance.org/Crise-syrienne-une-menace-a-la-sec-urite-internationale).
- « Syrie : Theresa May, cheffe de guerre mesurée » (http://www.liberation.fr/planete/2018/04/14/syrie-theresa-may-cheffe-de-guerre-mesuree_1643404), sur *liberation.fr*, 14 avril 2018 (consulté le 14 avril 2018).
- Le régime syrien dénonce les frappes occidentales, plusieurs bases visées (https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/le-regime-syrien-denonce-les-frappes-occidentales-plusieurs-bases-visees_2000073.htm), AFP, 14 avril 2018.
- « Washington contre les frappes en Syrie, en coordination avec Paris et Londres », *Le Monde*, 14 avril 2018 (lire en ligne (http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/04/14/donald-trump-annonce-des-frappes-contre-la-syrie-en-coordination-avec-paris-et-londres_5285332_3222.html)).
- « US, UK, France launch air strikes on Syria in response to chemical weapons attack », *ABC News*, 14 avril 2018 (lire en ligne (http://www.abc.net.au/news/2018-04-14/us-to-strike-syria-in-response-to-chemical-weapons-attack/9658900)).
- (en) Andrea Anderson, « Ellsworth B-1 Bombers involved in Syria Strike Mission » (http://www.kdlt.com/2018/04/14/ellsworth-b-1-bombers-involved-syria-strike-mission/), sur http://www.kdlt.com/, 14 avril 2018 (consulté le 15 avril 2018).
- (en) « US attack on Syrian regime includes Ellsworth B-1 bombers » (http://www.blackhillsfox.com/content/news/US-attack-on-Syrian-regime-includes-Ellsworth-B-1-bombers-479767053.html), sur http://www.blackhillsfox.com/, 15 avril 2018 (consulté le 15 avril 2018).
- Avia Diamondjhi, Opération Hamilton : le nom de code des frappes françaises en Syrie (http://www.leparisien.fr/international/operation-hamilton-le-nom-de-code-des-frappes-francaises-en-syrie-14-04-2018-8-7664160.php), *Le Parisien*, 14 avril 2018.

- Jean-Dominique Merchet, « La France a tiré douze missiles de croisière contre la Syrie » (https://www.lopinion.fr/blog/secret-defense/france-a-tire-douze-missiles-croisiere-contre-syrie-147246), *L'Opinion*, 14 avril 2018 (consulté le 14 avril 2018).
- Video : First Operational Use of mDCN Naval Cruise Missile by French Navy FREMM Frigates (https://www.navyrecognition.com/index.php/news/defence-news/2018/april-2018-navy-naval-defense-news/613-7-video-first-operational-use-of-mdcn-naval-cruise-missile-by-french-navy-fremm-frigates.html), *Navy Recognition*, 14 avril 2018.
- Pierre Alonso, Frappes en Syrie : participation limitée de la France, malgré d'importants moyens (http://www.liberation.fr/france/2018/04/14/frappes-en-syrie-participation-limtee-de-la-france-malgre-d-i-mportants-moyens_1643405), *Libération*, 14 avril 2018.

- Nathalie Guilbert, Le missile de croisière naval, nouvelle arme stratégique pour le chef de l'Etat français (http://lemonde.fr/international/article/2018/04/14/le-missile-de-croisiere-naval-nouvelle-arme-str-ategie-pour-le-chef-de-l-etat-francais_5285539_3210.html), *Le Monde*, 14 avril 2018.
- Frappes en Syrie : la France a tiré pour la première fois des missiles de croisière navals à 2,86 millions d'euros pièce (https://www.huffingtonpost.fr/2018/04/14/frappes-en-syrie-la-france-a-tire-pour-la-pr-emiere-fois-des-missiles-de-croisiere-navals-a-2-86-millions-deuros-piece_a_23411196/), *The Huffington Post* avec AFP, 14 avril 2018.
- Intervention de l'armée russe, les frappes occidentales n'ont fait aucune victime (https://www.nouvelobs.com/monde/guerre-en-syrie/20180414.OB55173/syrie-selon-l-armee-russe-les-frappes-occidentales-n-ont-fait-aucune-victime.html), *L'Obs* avec AFP, 14 avril 2018.

- Frappes en Syrie : "un nombre significatif" de missiles interceptés, selon la Russie (http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/04/14/97001-20180414FILLWWW00023-frappes-en-syrie-un-nombre-significatif-de-missiles-interceptes-selon-la-russie.php), *Le Figaro* avec AFP, 14 avril 2018.
- Syrie : Tous les missiles français ont atteint leur cible, affirme la ministre française des Armées (https://www.lorientlejour.com/article/1110571/syrie-tous-les-missiles-francais-ont-atteint-leur-cible-affirme-la-ministre-francaise-des-armees.html), *AFP*, 14 avril 2018.
- Challenges, Ce que cache l'intox de la Russie en Syrie (https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/frappes-occidentales-en-syrie-ce-que-cache-l-incroyable-intox-de-la-russie_580901), *Challenges*, 15 avril 2018.
- Philippe Gélie, Trump et les généraux américains déclarent «mission accomplie» en Syrie (http://lefigaro.fr/international/2018/04/14/01003-20180414ARTFIG00132-trump-et-les-generaux-americains-de-clairent-mission-accomplie-en-syrie.php), *Le Figaro*, 14 avril 2018.

- Nicolas Gros-Verheyde, La coalition américano-franco-britannique frappe trois sites syriens (V4) (https://www.bruxelles2.eu/2018/04/14/frappes-sur-la-syrie/), *Bruxelles2*, 14 avril 2018.
- Gilles Biasseste, Marie Verdier et Benjamin Quénellet, « Bilan nuancé des frappes sur la Syrie », *La Croix*, 14 avril 2018 (lire en ligne (https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Bilan-nuance-frappes-Syrie-2018-04-15-1200931818)).
- « Syrie : des employés d'un centre bombardé assurent qu'ils n'ont produisant pas d'armes chimiques », *AFP*, 14 avril 2018 (lire en ligne (https://www.la-croix.com/Monde/Syrie-employees-centre-bombarde-assurent-produisant-pas-armes-chimiques-2018-04-14-1300931718)).

- René Sacrets and les-pressesbutar source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=Sharing&xtor=CS3-67), *Mediapart*,

- « Syrie: de nouvelles frappes occidentales provoqueraient "le chaos" avertit Poutine », *Le Vif avec AFP*, 15 avril 2018 (lire en ligne (http://www.levif.be/actualite/international/syrie-de-nouvelles-frappes-occidentales-provoqueraient-le-chaos-avertit-poutine/article-normal-826751.html)).
- « Armes chimiques, rôle de Damas : les "preuves" détenues par l'Occident étaient-elles suffisantes pour frapper la Syrie ? », *France Info*, 15 avril 2018 (lire en ligne (https://www.francetvinfo.fr/monde/re-volte-en-syrie/frappes-occidentales-en-syrie/armes-chimiques-role-de-damas-les-preuves-detenees-par-l-occident-etaient-elles-suffisantes-pour-frapper-la-syrie_2705920.html)).
- Gilles Biassette, Marie Verdier et Benjamin Quenelle, « Bilan nuancé des frappes sur la Syrie », *La Croix*, 14 avril 2018 (lire en ligne (https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Bilan-nuance-frappes-Syrie-2018-04-15-1200931818)).

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bombardements_de_Barzé_et_de_Him_Shinshar&oldid=147587269 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 16 avril 2018 à 11:20.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.